NPA RÉVOLUTIONNAIRES

Révolutionnaires

Pour un parti des travailleurs et travailleuses, communiste et internationaliste

BioMéryeux Lundi 02 novembre 2026

Le 5 novembre et après : mettons-nous à l'école de la lutte !

Samedi 31 octobre, des centaines de milliers de manifestants ont de nouveau battu le pavé dans toutes les grandes villes du pays malgré les interdictions de parcours et les menaces du gouvernement. Cela fait plus d'un mois, vacances scolaires comprises, que lycéens et étudiants ont entamé cette lutte, déterminés à l'emporter pour leurs revendications. Ils vont reprendre de plus belle les blocages de leurs établissements et appellent à les rejoindre en manifestant avec eux dès mardi 3 novembre.

Une répression inédite qui prouve la trouille d'un gouvernement aussi haï que discrédité

Nuñez, ministre de l'Intérieur, clame haut et fort son soutien total aux forces de police, qu'il envoie gazer, éborgner et mutiler des lycéens. Quant à Lecornu, il reçoit les syndicats lycéens et étudiants. Pour tenter d'éteindre la colère avant le 5 novembre, il lâche des miettes : 15 000 places à l'université, alors qu'il en faudrait des centaines de milliers, le relookage de Parcoursup mais pas la fin du tri social, 500 postes d'enseignants en lycée, alors que des milliers ont été supprimés, 28 élèves par classe en seconde, mais combien en première et terminale ? Sans oublier des prêts à taux réduit pour les collectivités, qui auront ainsi le droit de s'endetter pour rénover le bâti scolaire !

Ces annonces ont aussitôt été dénoncées comme insuffisantes par l'ensemble des jeunes mobilisés. Mais elles les ont aussi encouragés à intensifier la lutte : ce gouvernement n'avait que l'austérité à la bouche, voilà qu'il annonce sortir le portefeuille !

Une lutte qui rayonne partout dans le pays… et à l'international

Car le vrai problème du gouvernement, c'est que les revendications lycéennes et étudiantes, parties des quartiers les plus populaires, font écho à celles du monde du travail. C'est contre la vie chère que les manifestations du samedi ont été lancées. Nos salaires fondent comme neige au soleil face à l'inflation des prix de l'alimentation, du carburant, des logements. Les services publics sont sacrifiés, non seulement l'éducation, mais aussi la santé, les transports publics et tout ce qui est utile à la population, pour mieux arroser de milliards de subventions grandes entreprises et actionnaires. C'est cette colère sociale qui s'est exprimée trois samedis d'affilée.

Une colère contagieuse au-delà des frontières. En Allemagne, plusieurs dizaines de milliers de jeunes ont manifesté le 31 octobre contre la vie chère, les coupes budgétaires dans les services publics et le retour du service militaire. En Italie, une grève générale a eu lieu le 30 octobre : des manifestations réunissant des centaines de milliers de personnes ont rassemblé lycéens, étudiants, retraités et travailleurs de nombreux secteurs, autour des mêmes préoccupations qu'en France et en Allemagne. Les salariés des ports italiens ont bloqué les quais, se mobilisant contre les exportations d'armes.

Les jeunes ont ouvert une brèche : aux travailleurs de l'élargir par la grève générale

Le gouvernement et l'extrême droite s'entendent pour appeler au retour « à l'ordre » et attiser en même temps le racisme. Nul doute désormais que l'attentat islamophobe de Trappes est une conséquence directe de ces discours de haine. À l'inverse de ces tentatives de diversion, la jeunesse met en avant les véritables problèmes : vivre et non pas survivre, pouvoir se loger, avoir accès à des services publics dignes de ce nom, ne pas se résigner face à la course aux milliards pour une minorité de possédants et la montée du militarisme. **Le 5 novembre, les confédérations syndicales appellent enfin les travailleurs de tous les secteurs à faire grève et à se mobiliser : oui, il est temps de rejoindre le mouvement avec la conscience qu'il faudra s'organiser à la base pour que cette journée marque le début d'un mouvement d'ensemble dans la durée, pour aller vers la grève générale.**

JEUDI 5 NOVEMBRE JOURNÉE DE GRÈVE ET MANIFESTATION

A LYON: RDV 10H30 MANUFACTURE DES TABACS

Aux grands maux, les grands remèdes

Ça tombe bien, les remèdes, c'est notre branche! Et nous sommes la sève qui lui rapporte un fric colossal. Le problème, c'est que seule une poignée d'épines en profite! Ça ne ruisselle pas bien sur cette branche...

Mais heureusement, l'appel à la grève générale du 5 novembre tombe à pic : c'est justement l'ouverture des NAO!

Toutes les planètes sont alignées pour sortir massivement des ateliers, des bureaux des salles de pauses pour discuter collectivement de nos revendications et des stratégies de luttes pour les obtenir! Récupérons notre dû sous forme d'augmentations de salaires, d'embauches, d'un 14eme mois ou encore d'une baisse du temps de travail sans perte de salaire…

Effet boule de neige

Les supports vente et les appels d'offre seront dehors le 5. Et oui aujourd'hui il n'existe plus de travailleurs "privilégiés" , même dans les bureaux le patron veut faire des économies sur les salaires en surchargeant les journées. La seule manière de changer cela c'est la grève et ils l'ont bien compris. Fini les beaux discours qui nous endorment, fini les pseudo groupes de travail, fini les sondages qui ne servent qu'à gagner du temps. Unissons nous tous ensembles le 5 devant la boîte pour montrer que nous ne sommes qu'une seule et même classe de travailleurs face à nos exploiteurs qui n'en n'ont que faire de nos vies et notre santé. Ouvriers, techniciens, cadres: tous dehors le 5 pour des augmentations de salaires, des embauches et des conditions de travail plus sereines !

Pour nous tout va mal, pour eux tout va bien

Biomerieux annonce un chiffre d'affaire pour le 3eme trimestre ....en croissance organique de 8,1% à 1,042 milliard d'euros, dépassant ainsi les 3 milliards pour les 9 premier mois de l'année. Mensonge et trahison quand il nous disent qu' ils n'ont rien à nous donner !!! Et bien allons chercher notre dû par une grève massive le 5 car rien ne viendra de leur gré.

FranceInfo confirme la collaboration entre police et extrême droite

Après avoir enquêté et analysé de nombreuses vidéos de la manifestation de Montpellier, que l'on peut voir sur son site, FranceInfo a confirmé que le 24 octobre dernier, des CRS avaient bel et bien coopéré avec des militants d'extrême droite. Ces derniers s'étaient mobilisés sous prétexte de "défendre les commerçants" mais étaient là en fait pour s'en prendre aux manifestants. La police a laissé faire, voire les a aidés dans leur sale boulot. Les faits avaient été déjà révélés par l'Humanité et le média local Le Poing. Et, face à ces preuves accablantes, les dénégations du ministre de l'Intérieur ont peu de poids. Car Montpellier n'a pas été un exemple isolé. Des scènes semblables se sont produites à Paris, Lyon, Marseille, Rouen, etc. Car fachos et policiers ont la même finalité : défendre à tout prix l'ordre social, et les oppressions et injustices qu'il incarne.

Les profits de Total explosent

Le géant pétrolier et gazier TotalEnergies a annoncé que ses bénéfices nets ont plus que doublé au troisième trimestre de cette année. Ils sont en hausse de 125 % sur un an à 7,4 milliards d'euros. En France notamment, ses raffineries lui rapportent bien plus que ce que lui coûte le plafonnement des prix à la pompe qu'il chiffre à 500 millions d'euros. Un plafonnement qui lui a permis en outre de marquer des points sur ses concurrents, sa part de marché dans la distribution de carburant passant de 23 % à 30 %. Bref il gagne sur tous les tableaux. Mais toujours pas question pour le gouvernement de toucher à ses profits faramineux qui, en dernière analyse, sont essentiellement puisés dans la poche des automobilistes et de toutes celles et ceux qui utilisent le fuel dans leurs activités domestiques ou professionnelles.



Ce bulletin est le tien, prière de ne pas le jeter sur la voie publique et n'hésite pas à le faire circuler !

Pour nous contacter : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org

Imprimerie Spéciale NPA